Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 60 (1982)
Heft: 4

Artikel: Le conte du levraut qui avait peur des champignons
Autor: Wagner, Ernst
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-937222

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le conte du levraut qui avait peur des champignons

Basile, un levraut du voisinage, gambadait gaiment dans la forêt. Il portait un petit sac en bandoulière. Sa maman Gertrude l'avait chargé de remplir son petit sac de champignons. Elle avait prélevé dans sa réserve quelques noix et elle avait taillé de ses dents tranchantes quelques herbes sauvages: mêlées aux champignons et assaisonnées de quelques amandes décortiquées d'un cône de sapin, elle en ferait un repas délicieux, foi de maman-lièvre.
Basile se demandait, soucieux, si tous les champignons étaient comestibles: pourquoi donc avait-il oublié d'interroger sa maman? Il avait un jour surpris une conversation dans laquelle des humains parlaient de champignons toxiques. L'un d'entre eux aurait été bien près d'en mourir ...
Dans un buisson épais, la vieille chouette somnolait. Basile la connaissait bien. Il lui avait plusieurs fois demandé conseil, et ce que la chouette avait dit, c'était toujours la vérité. A vrai dire, la chouette dormait. La nuit seulement, on la voyait s'envoler pour attrapper une souris curieuse ou un bébé merle qui s'était égaré. Lorsque Basile s'inclina respectueusement pour la saluer, la chouette fit cligner ses grands yeux.
«Bonjour!» dit poliment Basile. «Bonjour!» répondit la chouette. Puis elle se tut comme tous ceux qui possèdent la sagesse.
Basile déposa son petit sac et dit: «J'aimerais te demander quelque chose ... parce que toi, tu sais tout!»
Sensible à la flatterie, la chouette fit un geste de sa tête. «De quoi s'agit-il?» demanda-t-elle, d'une voix plus enjouée que d'habitude.
«Je dois aller cueillir des champignons ...» et Basile montra son sac vide, «mais il y a des champignons qui sont bons et d'autres qui sont mauvais ...»
«Qu'est-ce que c'est que cette histoire?»
«Si je ne suis pas capable de distinguer un bon champignon d'un mauvais, alors je vais mourir ...» dit Basile, et il trouva que son raisonnement était tout à fait sensé.
«De mauvais champignons ... de bons champignons ... quelle sottise! Ce qui est bon pour moi, ce n'est pas nécessairement bon pour toi. Et ce qui est toxique pour les humains, ce n'est pas nécessairement toxique pour toi!»
La vieille chouette ferma ses grands yeux et ne dit plus mot, malgré les questions répétées de Basile. Plein d'inquiétude, Basile continua son chemin et voici qu'il avait devant lui quelques champignons verts et un beau champignon tout blanc. Etaient-ils bons? Etaient-ils mauvais? ... La chouette avait-elle raison?
«Tu peux bien les manger!» dit, tout près de lui, une voix familière: c'était le petit lutin, le nain de la forêt, tout près des champignons verts qui étaient presque plus grands que lui.
«Ces champignons – les humains les nomment Amanites phalloïdes – sont toxiques pour eux: s'ils les mangent, ils meurent. Mais tu peux sans crainte les grignoter et les mettre dans ton petit sac, à toi rien n'arrivera. Ils sont délicieux ...» Et le lutin mordit à belles dents un morceau du champignon blanc.
En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Basile avait rempli son sac. «Merci beaucoup!» s'écria-t-il, mais le nain avait déjà disparu derrière le bouquet de noisetiers.
Maman Gertrude félicita son petit Basile en vidant le petit sac et dit: «Nous autres lièvres, nous sommes supérieurs aux humains: ce qui cause leur mort est pour nous un délicieux repas. J'ai toujours dit ...»
Ce que maman lièvre a toujours dit, nous ne le saurons malheureusement jamais!

Ernst Wagner, F-84330 Caromb

(Trad.: F. Brunelli)